

# Évaluation de la Stratégie sur la gestion des eaux des TNO Plan d'action 2016 à 2020

## Résumé



*La voix du Nord, les eaux du Nord*

Glen Hearn

Eco-Logical Resolutions Ltd.  
Cellulaire : 1-604-848-4096  
[www.eco-logical-resolutions.com](http://www.eco-logical-resolutions.com)

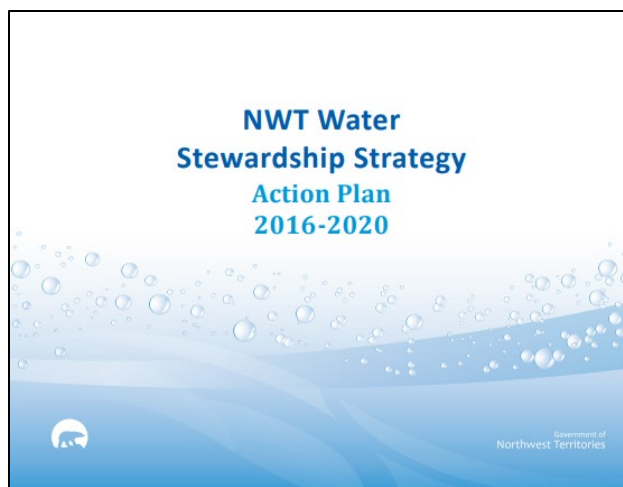
Le 10 septembre 2020

## Sommaire

La *Stratégie sur la gestion des eaux des TNO : La voix du Nord, les eaux du Nord* (Stratégie sur la gestion des eaux) est le fruit d'un vaste processus de collaboration qui s'est déroulé en 2010<sup>1</sup>. Le Plan d'action sur l'eau 2016-2020 associé à la Stratégie a fait l'objet d'une évaluation entre mars et juillet 2020. Cette évaluation a surtout porté sur des entretiens réalisés avec 51 partenaires dans le domaine de l'eau et des membres de la collectivité ainsi que sur l'examen de documents, de rapports et de sites Web. L'évaluation avait pour objectif d'évaluer le travail effectué vers l'atteinte des buts établis dans le Plan d'action sur l'eau et de formuler des recommandations succinctes pour le Plan d'action sur l'eau 2021-2025.

Aucun déplacement dans la région n'a eu lieu en raison de la pandémie de COVID-19. Tous les entretiens ont été menés par téléphone, et un suivi a été effectué avec des notes de synthèse.

Voici un résumé des résultats obtenus par critère d'évaluation<sup>2</sup>.



Résultats de l'évaluation par critère					
Très satisfaisant	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Assez insatisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant
<b>Pertinence Satisfaisant (S)</b>		Dans l'ensemble, la mise en œuvre et le suivi du Plan d'action sur l'eau, en dépit de lacunes mineures, sont conformes aux objectifs et à la vision énoncés dans celui-ci. Une grande partie (75 % à 86 %) des mesures et des facteurs de réussite sont clairs, raisonnables et réalisables, et les indicateurs de rendement sont succincts, mesurables, appropriés, pertinents et limités dans le temps.			
<b>Efficacité Satisfaisant (S)</b>		Les facteurs de réussite et les mesures ont été conformes aux attentes (90 %) ou présentent des lacunes modérées.			
<b>Efficience Très efficace (TE)</b>		Les avantages découlant d'une participation à la Stratégie sur la gestion des eaux dépassent de loin la somme des efforts et des ressources investies par les partenaires dans le domaine de l'eau.			
<b>Viabilité Probable (P)</b>		Moins de 5 % des mesures pourraient ne pas être poursuivies ou ne pas donner d'avantages après 2020.			

<sup>1</sup>Stratégie sur la gestion des eaux des Territoires du Nord-Ouest (mai 2010).

<sup>2</sup>Pour une liste complète et une explication des critères d'évaluation, voir l'[annexe C](#).

Présente peu ou pas de risques pour la durabilité.	
<b>Sensibilisation Insatisfaisant (I)</b>	La Stratégie sur la gestion des eaux n'est pas bien connue du grand public ou des collectivités.
<b>Transparence Satisfaisant (S)</b>	Le Plan d'action sur l'eau est transparent, mais présente des lacunes mineures : un site Web entièrement opérationnel donne accès à toutes les données et à tous les rapports et est mis à jour tous les trimestres; les réunions du comité directeur autochtone se tiennent aux dates prévues; l'information est transmise selon un calendrier précis; un rapport annuel est produit; le processus décisionnel est ouvert et transparent. Le Plan d'action sur l'eau reflète la Stratégie comme prévu.

## Aperçu

- Le Plan d'action sur l'eau a été en général très bien accueilli par les personnes interrogées et le sentiment unanime observé est que l'eau est un enjeu important auquel il faut accorder une plus grande attention à l'avenir.
  - « L'eau est un enjeu majeur. Tout ce qui se trouve sur la terre est relié à l'eau, et nous avons besoin d'une stratégie. » (Tim Heron)
- Le Plan d'action sur l'eau a donné des résultats remarquables compte tenu des ressources financières limitées qui lui sont consacrées. Pour assurer sa mise en œuvre, il a fallu se tourner vers une « approche d'intervention collective » – c'est-à-dire travailler avec divers partenaires œuvrant dans le domaine de l'eau (environ 40) pour définir un ensemble de buts communs et s'efforcer d'harmoniser et de relier leurs activités respectives.
- L'une des fonctions principales du Plan d'action sur l'eau s'est transformée en une plateforme de communication et de réseautage entre divers partenaires œuvrant dans le domaine de l'eau. Les nouvelles relations ainsi créées ont permis :
  - d'améliorer les résultats (par exemple, le Conseil du bassin du Mackenzie est en train de préparer un rapport sur l'état de l'écosystème aquatique avec l'aide de personnes qui ont tissé des liens grâce à la Stratégie sur la gestion des eaux);
  - d'engendrer de nouvelles activités grâce à la collaboration (par exemple, Environnement et Changement climatique Canada travaille actuellement à l'élaboration d'un plan de surveillance mené par le Réseau canadien de biosurveillance aquatique [RCBA] aux TNO);
  - de favoriser l'apprentissage entre pairs (par exemple, des membres des collectivités et des offices des ressources renouvelables ont mentionné avoir rencontré d'autres représentants de collectivités qui effectuaient un travail similaire et avoir partagé des expériences et des connaissances à un niveau plus approfondi).

- La participation aux ateliers annuels de mise en œuvre de la Stratégie sur la gestion des eaux constitue l'un des principaux moyens pour les partenaires œuvrant dans le domaine de l'eau de se mettre à jour et de travailler en réseau dans le cadre du Plan d'action sur l'eau. À certains égards, ces ateliers constituent la pièce maîtresse de la Stratégie sur la gestion des eaux et offrent la possibilité de mettre en valeur des activités auprès du grand public. Toutefois, plusieurs personnes interrogées ont souligné que ces ateliers pourraient être mieux ciblés (à l'aide de thèmes comme le changement climatique en 2019 par exemple).
- Le Plan d'action sur l'eau est très transparent et, en général, les informations sont faciles à obtenir sur les différents sites Web.
- Le programme communautaire de surveillance de la qualité de l'eau mis en œuvre à l'échelle des TNO (géré par le MERN) est considéré comme un élément fondamental de la Stratégie sur la gestion des eaux, et nombreux sont ceux qui voudraient le voir prendre de l'expansion. De même, le renforcement des capacités communautaires en matière de suivi et de production de données grâce à d'autres partenariats, notamment avec les universités, bénéficie d'un soutien important.
- L'approche qui sous-tend le Plan d'action sur l'eau – intégrer les savoirs traditionnels et locaux ainsi qu'améliorer la prise de décision par l'entremise du Comité directeur autochtone – est vue d'un bon œil par tous ceux qui l'ont commentée lors des entretiens. Les efforts concertés de renforcement des savoirs traditionnels et locaux ont été déployés, ce qui a permis notamment :
  - de promouvoir la recherche sur l'inclusion du savoir traditionnel et d'accroître le rôle d'orientation du Comité directeur autochtone auprès des chercheurs, des collectivités et des offices responsables des ressources;
  - d'inclure les savoirs traditionnels et locaux concernant l'eau dans les programmes scolaires et les foires scientifiques;
  - de soutenir les camps intergénérationnels dans la nature;
  - d'accroître les possibilités d'incorporation au processus d'examen des programmes de délivrance de permis et de surveillance des écosystèmes aquatiques;
  - de renforcer les capacités par l'entremise du Programme communautaire de surveillance de la qualité de l'eau et d'autres projets connexes.
- Les membres de la communauté ont souligné qu'il fallait non seulement accorder une plus large place aux savoirs traditionnels et locaux dans la prise de décisions, mais aussi renforcer les aspects liés à la gouvernance des collectivités sur leurs ressources en eau. Même si certains aspects de cette question sont abordés dans les processus réglementaires et les audiences, le souhait d'être plus proactif a été exprimé. L'idée d'implanter des stratégies sur la gestion des eaux à l'échelon local ou régional est considérée comme un premier pas.
- Plusieurs personnes interrogées ont souligné que le Plan d'action sur l'eau pouvait être considéré comme un modèle de plan d'action intégrant le savoir traditionnel que l'on peut reprendre dans le Sud. C'est un véritable modèle **fabriqué dans le Nord**. Cependant,

malgré les progrès réalisés dans la promotion du savoir traditionnel, il faut poursuivre les efforts pour améliorer son utilisation, notamment en matière de prise de décisions (voir la recommandation 7).

Il est clair que le Plan d'action 2021-2025 de la Stratégie sur la gestion des eaux devrait continuer à donner de bons résultats dans de nombreux domaines, tels que la communication et la création de réseaux, tout comme le Programme communautaire de surveillance de la qualité de l'eau. Les recommandations suivantes visent à améliorer le prochain plan d'action quinquennal (2021-2025) afin qu'il atteigne plus efficacement les buts globaux de la Stratégie sur la gestion des eaux.

## Recommandations pour le Plan d'action 2021-2025

### ➤ **Structure et orientation pour atteindre les buts de la Stratégie sur la gestion des eaux**

- La Stratégie sur la gestion des eaux mise à jour en 2018 précise que « *tous les partenaires de la gestion des eaux, notamment tous les utilisateurs de l'eau, sont invités à se servir de cette stratégie comme point de départ de leurs actions à venir* ». Au moins 30 % des personnes interrogées, principalement des représentants des agences, des universités et des offices des terres et des eaux, soutiennent cette idée. Selon nombre des personnes interrogées, le prochain plan d'action devrait mieux guider les agences et les organismes en précisant les priorités ou les domaines d'orientation du secteur de l'eau afin d'équilibrer son rôle en tant que plateforme de diffusion de rapports et de création de réseaux. Par exemple, il pourrait préciser les enjeux à venir, comme le changement climatique qui entraîne une augmentation du carbone organique dissous dans l'eau potable et, par conséquent, un traitement de l'eau plus poussé. En outre, le Plan d'action 2021-2025 devrait contribuer à orienter certaines activités particulières, comme l'examen de la *Loi sur les eaux*, au lieu de se limiter à assurer un suivi des révisions et des mises à jour qui sont effectuées.

#### **Recommandation**

**1**

*Faire en sorte que le Plan d'action 2021-2025 de la Stratégie sur la gestion des eaux soit tourné vers l'avenir et qu'il mette l'accent sur l'orientation des agences, des offices des terres et des eaux, des offices des ressources régionaux et des universités.*

- Plusieurs autres programmes et initiatives, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des TNO, doivent être pris en considération et intégrés au processus d'élaboration du Plan d'action 2021-2025. En procédant de la sorte, on améliorera le soutien manifesté à l'égard du Plan d'action et le potentiel de collaboration avec d'autres initiatives.

#### **Recommandation**

**2**

*Améliorer les liens établis avec d'autres initiatives, notamment le PSEC des TNO (qui est en train d'élaborer son plan d'action 2021-2025 - considérer la participation d'un responsable du PSECTNO à l'élaboration du Plan d'action 2021-2025 de la Stratégie sur la*

*gestion des eaux et vice versa), le Cadre stratégique sur le changement climatique des TNO pour 2030 et son Plan d'action 2019-2023 ainsi que le Cadre sur l'utilisation et le développement durable des terres du GTNO, entre autres.*

- Les répondants considèrent que le Comité directeur autochtone a été très efficace dans la gestion et l'orientation de la mise en œuvre du Plan d'action 2016-2020. En outre, la création d'un comité consultatif des partenaires du domaine de l'eau devrait être considérée (mais en tenant moins de réunions que le Comité directeur autochtone pour réduire les coûts ou en ayant recours à des réunions virtuelles).

**Recommandation 3**

*Créer un comité consultatif des partenaires du domaine de l'eau (avec mandat) parallèlement au Comité directeur autochtone afin que l'on puisse profiter de conseils et d'une révision permanente tout au long de la mise en œuvre du Plan d'action 2021-2025.*

- Un certain nombre de questions en suspens exigent le soutien et la contribution de divers partenaires œuvrant dans le domaine de l'eau, et bénéficieraient des efforts d'un groupe de travail afin d'être traitées à l'intérieur d'un délai déterminé.

**Recommandation 4**

*Créer des groupes de travail (pour des tâches ponctuelles ou selon les besoins) pour résoudre certains enjeux en s'inspirant du comité technique interministériel sur l'eau potable.*

- Un certain nombre de sujets sur lesquels des travaux sont en cours sont décrits dans les mesures du Plan d'action sur l'eau (p. ex. les travaux relatifs à la réglementation). Or, il conviendrait mieux de traiter de ceux-ci dans une section initiale décrivant les activités globales menées dans le secteur de l'eau. Par exemple, une grande partie du travail des offices des terres et des eaux est mentionné dans le Plan d'action sur l'eau et, par conséquent, le même sujet revient plusieurs fois. Il en va de même pour l'eau potable et les déchets, l'octroi de licences et les effets cumulatifs, entre autres. En outre, les personnes interrogées ont souligné qu'il était impératif de réduire et de simplifier les exigences en matière de rapport sur le Plan d'action.

**Recommandation 5**

*Simplifier le Plan d'action 2021-2025 en précisant les activités en cours, comme les activités liées à la réglementation, et en les reliant aux buts du Plan d'action sur l'eau. Des métamesures du rendement devraient être communiquées, comme le « pourcentage des collectivités qui sont conformes relativement aux permis ». Il conviendrait d'établir des facteurs de réussite et des mesures détaillées et précises qui ne sont traités que dans le*

cadre du Plan d'action 2021-2025.

**Recommandation 6**

*Procéder à un examen des exigences concernant les rapports annuels des partenaires œuvrant dans le domaine de l'eau (données, calendrier, etc.) et évaluer comment rationaliser les rapports pour le Plan d'action 2021-2025.*

- Les indicateurs de rendement devraient être davantage axés sur des informations clés. Les indicateurs de rendement ne sont pas assortis de cibles et sont riches en données telles que le « nombre de stations de surveillance », mais pauvres en « informations ». De plus, avec les nouvelles technologies au sol, il est possible d'éliminer des stations pour certains paramètres. En outre, le nombre de stations ou le nombre de lacunes comblées ne renseigne guère sur le pourcentage de couverture, qui est l'information principale. Ainsi, il serait plus significatif de parler d'un « pourcentage de couverture avec une cible de 75 % de couverture d'ici 2025 ».

**Recommandation 7**

*Effectuer un examen approfondi des indicateurs de rendement pour faire en sorte qu'ils soient plus significatifs. Des cibles devraient également être élaborées. Les mesures devraient faire l'objet d'un examen et assorties de biens livrables précis.*

➤ **Améliorer l'utilisation du savoir traditionnel et la prise de décisions**

- Des progrès ont été réalisés concernant l'inclusion du savoir traditionnel ainsi que sa reconnaissance et son utilisation (voir la [section 7](#)). Les personnes interrogées ont indiqué qu'il faut continuer à promouvoir l'utilisation des savoirs traditionnels et locaux dans la prise de décisions. Les collectivités ont en outre exprimé qu'il fallait créer un plus grand sentiment d'appartenance vis-à-vis de la Stratégie et des efforts qui en découlent.

**Recommandation 8**

*Créer un groupe de travail pour rédiger un livre blanc d'ici 2021 sur l'amélioration de l'utilisation du savoir traditionnel dans la prise de décisions et la recherche. Réfléchir à ceci : si les gens utilisent les outils, existe-t-il quand même un manque de communication et de rétroaction (rapports)? Y a-t-il d'autres questions à soulever?*

Le groupe de travail devrait inclure un vaste éventail de partenaires œuvrant dans le domaine de l'eau afin de faire en sorte que diverses perspectives soient prises en considération. Ses membres devraient provenir des gouvernements, des universités et des organismes publics. En outre, il faudrait se pencher sur d'autres exemples de lignes directrices concernant l'intégration du savoir traditionnel à la recherche et à la gestion de l'eau.

- L'un des principaux problèmes soulevés par les collectivités était que le « savoir » ne circulait pas toujours dans les deux sens. Souvent, les membres des collectivités ne comprennent pas les recherches proposées en raison de la langue utilisée; ils ne reçoivent pas les résultats des études menées dans leur collectivité ou, lorsqu'ils reçoivent des résultats, ceux-ci sont simplement présentés sous la forme de données qui n'ont que peu ou pas de signification à proprement parler. Une série de valeurs de pH, par exemple, ne dit pas aux gens si l'écosystème aquatique est adéquat pour les poissons ou pour la consommation. Bien que beaucoup de travaux de qualité aient été accomplis pour combler le fossé entre le savoir traditionnel et la science occidentale, le Plan d'action 2021-2025 doit aller plus loin sur cette question.

**Recommandation**  
**9**

*Rendre obligatoire la présentation (en personne, par vidéo ou par téléphone) des résultats du suivi pour toute étude liée à la recherche ou au développement en utilisant soit des lignes directrices locales (s'il en existe), soit des modèles élaborés par l'Institut de recherche Aurora - une simple « description des résultats » qui pourrait être lue à la radio ou pendant des réunions.*

- Le Programme communautaire de surveillance de la qualité de l'eau est considéré par de nombreuses personnes interrogées comme étant un élément très important de la Stratégie sur la gestion des eaux et de son Plan d'action. Celles-ci ont indiqué qu'il y avait un désir d'élargir la portée de ce programme pour inclure d'autres paramètres (il y a un intérêt à étendre le RCBA à l'échelon communautaire) ainsi que de l'étendre à d'autres collectivités. Toutefois, l'exercice exigera un financement supplémentaire. En outre, on a le sentiment qu'à mesure qu'un plus grand nombre de collectivités s'engagent ou élargissent leur expertise et s'approprient la collecte de données et la production d'informations, l'expérience des communautés ou des organisations, comme le Deh Cho avec le Programme autochtone de gestion des ressources aquatiques et océaniques (PAGRAO) et le programme des gardiens, pourrait servir de point de départ à des initiatives d'apprentissage et de formation entre collectivités. Des personnes interrogées ont avancé qu'il pourrait y avoir des possibilités d'expansion même avec des ressources limitées (en réduisant les coûts relatifs aux déplacements et au personnel) et que souvent, les collectivités auraient moins de difficultés à apprendre.

**Recommandation**  
**10**

*Créer un groupe de travail pour élaborer une stratégie visant à favoriser et promouvoir l'apprentissage entre pairs au sein des collectivités. Il pourrait s'agir d'activités ou d'initiatives telles que : explorer la possibilité d'ouvrir le cours de formation des gardiens du Dehcho à d'autres organisations; renforcer les capacités locales à donner des formations, non seulement en matière d'échantillonnage, mais aussi en matière d'application des lignes directrices pour la recherche; promouvoir la durabilité et la sensibilisation au niveau local.*



- Des membres des collectivités ont indiqué qu'il fallait faire progresser non seulement la place du savoir traditionnel et local dans la prise de décision, mais aussi renforcer les aspects liés à la gouvernance des collectivités sur leurs ressources en eau. Même si certains aspects de cette question sont abordés dans les processus réglementaires et les audiences, le souhait d'être plus proactif a été exprimé. L'idée d'élaborer une stratégie de gestion des eaux et un plan d'action local ou sous-régional est considérée comme un premier pas.

**Recommandation**  
**11**

*Promouvoir la mise en place de stratégies de gestion des eaux locales ou régionales qui contribuent à éclairer les responsables de la stratégie territoriale afin d'accroître la sensibilisation et la contribution au niveau local et régional.*

➤ **Améliorer le caractère collectif de la Stratégie sur la gestion des eaux et la sensibilisation à ses activités**

- De nombreuses personnes interrogées, en particulier au niveau local, se sont dites préoccupées par le fait que la Stratégie sur la gestion des eaux et son Plan d'action étaient en grande partie définis par la politique du GTNO. Beaucoup ne comprenaient pas le rôle du Comité directeur autochtone, par exemple, pour faire avancer les questions relatives à l'eau selon le point de vue des collectivités. En bref, le Plan d'action sur l'eau n'est pas considéré comme une initiative collective malgré le réseau regroupant les différents partenaires du domaine de l'eau qui y adhèrent. Il faudrait songer à élaborer des solutions pour améliorer la participation et l'attitude des collectivités à l'égard de la Stratégie sur la gestion des eaux et de son Plan d'action.

**Recommandation**  
**12**

*Améliorer le site Web pour qu'il reflète l'éventail de partenaires et de perspectives, ce qui lui donnerait un aspect plus collectif et moins gouvernemental. Par exemple, il conviendrait d'améliorer le contenu ainsi que les couleurs et la police utilisées.*

**Recommandation**  
**13**

*Étudier la possibilité de déplacer certaines des réunions du Comité directeur autochtone dans d'autres endroits des TNO afin de faire connaître le Comité dans les petites collectivités, tout en tenant compte de la logistique et du financement.*

- Les entretiens ont révélé que la Stratégie sur la gestion des eaux est probablement très peu connue et comprise par le public et au niveau communautaire.
- Sur les 24 sites Web référencés dans cette évaluation, seuls 6 ont un lien avec la page Web de la Stratégie sur la gestion des eaux.

**Recommandation  
14**

*Créer un groupe de travail pour élaborer une « stratégie de sensibilisation » simple à l'appui de la Stratégie sur la gestion des eaux et des questions liées à l'eau pour le public qui prévoit notamment :*

- créer des points d'ancrage pour les reportages des médias chaque année (Semaine de l'eau en mars, Conférence annuelle en novembre, et en élaborer pour l'été);*
- inviter les partenaires du domaine de l'eau à mettre des liens vers la Stratégie sur la gestion des eaux sur leurs sites Web;*
- fournir des « Descriptions des résultats » simples, prêtes à être diffusées sur la radio communautaire ou lues pendant des réunions;*
- approcher des partenaires pour qu'ils rédigent un court article chaque mois pour les journaux ou pour la radio de la CBC ou Cabin Radio (communiquer avec les agences de presse pour discuter de cette possibilité);*
- utiliser les travaux transfrontaliers pour renforcer l'intérêt du public.*

Le Comité directeur autochtone a indiqué qu'il était important de connaître les perspectives et les opinions des collectivités pendant la période d'application du Plan d'action 2021-2025.

**Recommandation  
15**

*Veiller à ce que, au cours de la dernière année du plan d'action 2021-2025, les membres des collectivités (public) soient consultés afin que l'on puisse connaître leurs perspectives et leur avis concernant le Plan d'action de la Stratégie sur la gestion des eaux.*

➤ **Priorités et domaines d'intervention**

- Tout le monde reconnaît que de nombreux enjeux sont reliés. Par exemple, les effets climatiques et le réchauffement climatique peuvent avoir une incidence sur les quantités de carbone organique dissous dans l'eau, ce qui peut à son tour avoir des effets sur la qualité et le traitement de l'eau potable. Or, lors des discussions avec les personnes interrogées, les principaux domaines d'intérêt ont été le changement climatique et la qualité de l'eau. Ce constat est le même que celui fait lors d'une enquête menée en 2017.<sup>3</sup> En effet, presque toutes les personnes interrogées ont souligné que les effets du changement climatique étaient fortement liés à l'érosion, à la

<sup>3</sup>GTNO, 2017. [Priorités de recherche de la Stratégie](#) sur l'eau des TNO : Résumé des résultats du sondage et discussion sur l'atelier sur la mise en œuvre de la Stratégie de l'eau de 2017 aux TNO

modification des périodes de gel et de fonte, à la libération de polluants, à des effets sur le pergélisol, etc.

**Recommandation  
16**

*L'introduction du Plan d'action 2021-2025 devrait souligner l'importance des préoccupations liées au changement climatique, qui devraient elles-mêmes être un fil conducteur tout au long du Plan d'action.*

- Parmi les principaux problèmes liés à la qualité de l'eau, on peut citer les préoccupations relatives aux activités qui ont lieu en amont en Alberta et en Colombie-Britannique, aux rejets localisés de lixiviat des décharges et aux rejets industriels, à l'exploitation pétrolière et gazière, etc. Il existe également un manque de confiance à l'égard de l'eau potable (ce qui entraîne des dépenses en eau embouteillée coûteuse et a ainsi des répercussions sur les économies locales).

**Recommandation  
17**

*L'eau potable est importante pour les collectivités et l'information devrait être facilement accessible à partir de divers sites Web (y compris celui de la Stratégie). Il faut créer une **page unique** accessible par les sites du MSSS et du MAMC où l'on pourrait trouver toutes les informations pertinentes et, éventuellement, des données, des cartes et des explications à jour facilement accessibles au public.*

**Recommandation  
18**

*Pour le Plan d'action 2021-2025, procéder à un examen des préoccupations des collectivités afin de donner une orientation à la recherche et aux activités. Les sujets préoccupants et les sujets de recherche doivent être examinés chaque année par le Comité directeur autochtone (et le nouveau comité consultatif des partenaires du domaine de l'eau). Il faut aussi maintenir la séance de discussion au cours de l'atelier annuel pour assurer le maintien de la pertinence des travaux.*

➤ **Soutien des activités et financement**

- De nombreuses personnes interrogées ont fait part de leur inquiétude quant aux ressources qui seront disponibles dans le futur pour la poursuite de programmes tels que le Programme communautaire de surveillance de la qualité de l'eau. Le maintien des activités, en particulier celles qui sont parrainées par une entreprise privée, une université ou une ONG, n'est pas garanti, car les priorités en matière de financement et les intérêts en matière de recherche peuvent changer. Néanmoins, une partie des atouts de la Stratégie sur la gestion des eaux et de son Plan d'action réside dans le fait qu'il s'agit d'une initiative de nature collective et que sa mise en œuvre est assurée par

divers partenaires. La Fondation Gordon, par exemple, a exprimé le désir constant de soutenir le programme Makenzie DataStream et crée d'autres programmes de ce genre.

**Recommandation  
19**

*Évaluer les engagements des organismes partenaires en ce qui concerne les activités qu'ils ont projetées et le moment où ils comptent les inclure dans le Plan d'action 2021-2025.*

## Conclusion

La Stratégie sur la gestion de l'eau a été un point décisif dans la consolidation et le regroupement des initiatives sur l'eau aux TNO. En tant que telle, elle a constitué une solide plateforme de communication, de réseautage et de création de synergies entre les différents partenaires et agences du domaine de l'eau et les collectivités. L'approche sous-jacente visant à intégrer et à promouvoir le savoir traditionnel et local est impressionnante et mérite d'être reconnue. Cette approche devrait être maintenue et mise en avant dans le Plan d'action 2021-2025. Moyennant quelques ajustements sur le plan de la gestion et de la structure, le Plan d'action 2021-2025 pourrait faire progresser l'atteinte des buts de la Stratégie sur la gestion de l'eau encore plus efficacement que le plan précédent.